

Colloque du cercle freudien 13-14/10/2012 Par surcroît

Par surcroît ? Symptôme, vérité, guérison

« Guérison » est actuellement un signifiant dont la psychanalyse peut difficilement se servir. Elle ne peut pas non plus s'en passer.

Avant de l'amener vers d'autres horizons, le constat de la réaction thérapeutique négative au cœur de l'expérience fut vécu par Freud comme une menace dont la psychanalyse pouvait ne pas se remettre. Nous en sommes là aujourd'hui, alors que la psychanalyse subit un nouveau rejet.

La psychanalyse est née du soin des troubles psychiques et ceci reste un pilier. Même si Freud avance, en 1926, que « l'importance de la psychanalyse en tant que science de l'inconscient dépasse largement son importance thérapeutique », il continue à affirmer en 1932 qu'elle constitue « le procédé thérapeutique le plus puissant ». Non seulement le plus puissant, mais surtout le plus digne, car nous ne voulons pas d'une guérison obtenue par des procédés dégradants qui détruisent l'humain dans l'humain.

La guérison vient par surcroît. Cet énoncé, subversif au moment où Freud l'avancé et où Lacan le reprenait, visait à souligner la singularité du désir de l'analyste. La banalisation dont il est aujourd'hui l'objet implique-t-elle pour autant que la guérison puisse être négligée ? « Par surcroît » ne signifie pas « négligeable » — une négligence qui ferait alors le voile de l'incompétence, de l'imposture ou du cynisme. « Par surcroît », c'est le mode opératoire de la psychanalyse, qui s'engage, entre efficacité symbolique et transfert, sur la voie d'une « guérison » singulière, impossible à programmer, impossible à prescrire.

Où en sommes-nous aujourd'hui ? Pouvons nous arracher les thèses de Canguilhem au discours médical et aux appareils idéologiques, et lui donner sa raison psychanalytique, au même titre que le corps qui pour nous est « ce qui se jouit », ou que le symptôme qui est ce qui parle sans savoir ce que ça dit, c'est à dire ce qui constitue un savoir de vérité en souffrance, plutôt qu'une pathologie ? Il n'y a pas de psychanalyse sans psychanalyste.

La guérison est, depuis 1920, la boîte noire de notre art, et elle le reste. Elle évolue en fonction des mutations socio-culturelles et des avancées de la science : la guérison est confrontée, par exemple, au discours de l'efficacité. En ce sens, la notion de guérison dans la psychanalyse est indissociable de son pouvoir subversif tel qu'il s'exerce sur les effets du *surmoi collectif*.

Le moment nous paraît venu de reprendre cette question que l'urgence politique nous impose. Les nouvelles formes de rejet que subit la psychanalyse pourraient, de ce point de vue, contribuer à réveiller les psychanalystes, salutairement.

VENDREDI 12 OCTOBRE

Soir

Présidente de séance : M. Mayer-Adrien

20h30 Ouverture
Olivier Grignon, Président
du Cercle Freudien

21h Projection du film de J. Rouch
Les maîtres du désordre

21h30 Débat
avec JP. Lehmann, JP. Winter

SAMEDI 13 OCTOBRE

Matinée

Y croire ?

Président de séance : M. Hessel

9h30 C. Lecoq
*Du narcissisme « qu'il faut » à la
réaction thérapeutique positive*
Débat

10h15 JP. Winter
*De « l'humanité comme patient »
au désir de l'analyste*
Débat

11h Pause

Président de séance : M. Weiss-Vierling

11h30 S. Benzaquen
*« Donner sa chance au savoir
de l'inconscient »*

12h15 D. Rivière
« Le poids du Réel »

12h45 Débat

13h Déjeuner

Après-midi

Le soin, la science et la psychanalyse

Président de séance : O. Grignon

14h30 PH. Castel
*Remarques sur les TCC et les
TOC, quelques enjeux significatifs
pour la psychanalyse.*
Discutante : D. Lévy

15h30 P. Landman
Freud anti psychothérapeute

16h Débat

16h15 Pause

Raisons psychanalytiques de la guérison

Président de séance : C. Spielmann

16h45 JJ. Blévis
Quand la guérison se fait désirer
Débat

17h30 ML. Lévy
*La psychanalyse, si elle soigne
radicalement, ne guérit
que partiellement*

18h Débat

18h15 C. Kolko
Guérir ou réanimer ?

19h Cocktail

DIMANCHE 14 OCTOBRE

Matinée

Le parlêtre et sa guérison

Président de séance : R. Montrelay

9h30 M. Martin, D. Koren,
*La cure, ses variantes,
toujours et encore*

10h A. Deniau
Reliefs du transfert

10h30 Débat

10h45 Pause

Présidente de séance : D. Lévy

11h15 G. Dana
*Les psychoses et la question
sensible de leur guérison*

12h Table ronde
C. Rabant, P. Belamich, F. Ankaoua
Ph. Beucké F. Cohen, J. Le Troquer
L'Inguérissable. Humain, trop humain

12h45 Débat

13h Déjeuner

Après-midi (début impératif à 14h30)

Guérison, fin d'analyse, création

Président de séance : C. Hochart-Cremnitzer

14h30 M. Assabgui, P. Plouvier
*Création/guérison – Bataille/
Mallarmé*

15h H. Michaud
*Variante Shakespeare,
la carpe et la mégère*

Président de séance : M. Rossignol

15h30 Table ronde
Discutante : N. Markman
A. Dufourmantelle,
*La question de la guérison dans
la cure, transmission et création*

J. Aubry
Comment consentir à la transmission ?

16h30 A. Tardits
Psychanalyste ou chaman
Débat

17h15 D. Weiss
Conclusions

17h30 Fin du colloque